

Une ancienne élève du Collège de Jeunes Filles, héroïne castraise de la Résistance

L'Ecole Maternelle de la rue du Pré de la Barre à La Châtre porte le nom de Marie-Louise Laguerre, résistante et déportée au camp de Ravensbrück où elle est décédée.

A l'occasion de la pose d'une plaque à sa mémoire, Emile Dervillers a rappelé le combat mené par cette jeune femme au sein de l'Armée Secrète de la Résistance, jusqu'à son arrestation par la Gestapo en 1944.

... "Marie-Louise Godet, devenue par la suite Madame Laguerre par mariage, est née le 29 août 1904 à La Châtre.

... Elle commence à travailler activement dans la Résistance en mai 1943, malgré la naissance récente de la petite Nicole. Elle entre alors en relation avec les groupes de l'Armée Secrète de la région et est affectée au réseau Jade-Fizeroy rattaché aux Forces Françaises libres.

Grâce à son poste aux PTT, Marie-Louise Laguerre organise et dirige la transmission de messages téléphoniques. Son action est d'autant plus méritoire et plus dangereuse qu'elle effectue ce travail près du bureau de contrôle allemand et sous la surveillance d'un milicien. Elle reçoit et transmet les messages qui lui parviennent des cinquante agents des PTT qui travaillent avec elle dans tous les bureaux du département. Grâce à l'activité de ce réseau, bien des arrestations seront évitées et plusieurs agents ennemis démasqués.

Le 17 février 1944, son mari est arrêté. Lui aussi, accomplissait cet obscur et dangereux

travail de résister à l'ennemi et ses complices. Le péril devient alors de plus en plus grand pour Marie-Louise.

Un officier des Forces Françaises Libres, parachuté dans la région, lui propose alors de la faire partir à Londres avec sa petite fille. Elle refuse : elle veut rester à son poste pour accomplir sa mission, tout en espérant, sans doute au fond d'elle même, revoir bientôt son mari. Mais, le 22 mai 1944, elle est arrêtée par la Gestapo de Châteauroux. Internée à Limoges, puis à Romainville, puis à Fresnes, elle est finalement déportée à Ravensbrück. C'est alors que son martyre commence. Elle souffre atrocement de différentes affections mais supporte stoïquement ses souffrances. Et quand sa santé s'améliore quelque peu, on l'envoie grossir la réserve de cobayes humains du major Rosenthal de sinistre mémoire. Elle ne résistera pas aux horribles traitements qui lui sont infligés et c'est, à bout de forces, qu'elle meurt le 10 avril 1945, quelques jours seulement avant la libération du camp de Ravensbrück.

La petite Nicole qui a le bonheur de retrouver son papa, rescapé des camps nazis, recevra avec lui la décoration remise, à titre posthume, à sa maman, la Médaille de la Résistance..."

Emile DERVILLERS

Président du Comité local de La Châtre
de l'Association Nationale des Anciens
Combattants de la Résistance (ANACR).

L'Amicale n'oublie pas

Nous regrettons, faute d'informations, de ne pouvoir évoquer les conditions dans lesquelles tous nos anciens ont disparu. Mais l'Amicale veut garder vivante leur mémoire et s'associera aux recherches que les lycéens d'aujourd'hui souhaiteraient faire sur les collégiens et les lycéens d'hier.

L'Amicale n'oublie pas ses Anciens Elèves morts pour la France pendant la seconde guerre mondiale et les guerres d'Indochine et d'Algérie

